

# L'OBSS

## Un bijou signé Daguerre

ADIEU MONSIEUR HAFFMANN,  
DE JEAN-PHILIPPE DAGUERRE.

★★★☆ Lorsqu'on évoque les persécutions infligées aux juifs pendant l'Occupation, on pense tout de suite aux rafles, aux déportations, aux chambres à gaz. On parle moins souvent des dispositions administratives qui ont précédé le martyre : aryanisation mise en place aussi bien par l'occupant que par le régime de Vichy, nombreux clausus limitant l'accès des étudiants juifs à l'université, impossibilité d'exercer certains métiers, confiscation des commerces, etc. Telles étaient les préconisations de Maurras, inspirateur de Pétain et partisan d'un « antisémitisme d'Etat » soi-disant fondé sur la raison et non sur la haine comme celui des nazis. Jean-Claude Grumberg a bien montré dans « Vers toi Terre promise, tragédie dentaire » les difficultés rencontrées par certains survivants de la Shoah qui prétendaient récupérer leurs biens après la guerre. Jean-Philippe Daguerre a pour mérite d'aborder ce sujet sans pathos, et même avec humour. Joseph Haffmann est bijoutier à Paris. En 1942, il demande à Pierre Vigneau, son employé, de le cacher dans la cave de la boutique. En échange de quoi, c'est lui qui deviendrait le patron. Dans l'esprit de Vigneau, ce retournement de situation excite des sentiments contradictoires. Comment et pourquoi le bijoutier clandestin se retrouvera-t-il à la même table que l'ambassadeur d'Allemagne Otto Abetz ? Vous n'imaginez tout de même pas qu'on va vendre la mèche ! Bien écrit, bien monté, bien joué, le spectacle est un bijou digne de la vitrine de Monsieur Haffmann.

**J. N.**